

Vers 1830, des recherches furent faites sur le territoire de Saint-Didier, à Flacieu, dans le but de découvrir des gisements de houille; elles n'obtinrent aucun résultat. Mais diverses sources ferrugineuses, que l'on rencontre à Favaud, à Chambost et aux Inversis, font présumer que le sol de cette commune renferme des dépôts de minerais de fer.

Le dénombrement du royaume fait en 1720 nous apprend que Saint-Didier comptait, à cette époque, 240 feux, c'est-à-dire, d'après le calcul ordinaire de cinq habitants par feu, 1,200 habitants (1). L'état général du diocèse, dressé, en 1753, sous Monseigneur de Tencin, lui attribue 760 communicants, ce qui représente une population à peu près égale à celle du dénombrement de 1720. En 1851, Saint-Didier comptait 1,324 habitants; mais il n'en compte plus que 1273 d'après le dernier recensement de 1866.

III

SAINTE-CATHERINE-SUR-RIVERIE.

Deux montagnes, appelées le Grand et le Petit Châtelards qui dominent le village de Sainte-Catherine, du côté du midi, présentent tous les caractères des anciens oppidums gaulois, lieux de refuge où les populations celtiques se retiraient avec leurs troupeaux et leurs richesses, quand les dangers de la guerre les forçaient de quitter leurs demeures (2).

(1) Dénombrement général du royaume. (*Biblioth. de Lyon*, n° 25,720.)

(2) De Caumont. *Cours d'antiquités monumentales*, I, p. 170 et suiv. — Congrès archéologique de France, 13^e session, p. 413.